

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

LA GAZETTE DU SALON DU LIVRE

3, 4 ET 5 DÉCEMBRE 2021

PRÉSIDENT D'HONNEUR : DIDIER DECOIN

Président de l'Académie Goncourt



ESPACE LANDOWSKI
28, AVENUE ANDRÉ-MORIZET

VENDREDI

NOCTURNE BD de 16H à 21H

SAMEDI et DIMANCHE

14H à 19H

ENTRÉE LIBRE

Pass sanitaire et masque obligatoires

boulognebillancourt.com



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT

édito



Après l'édition 2020, annulée pour raison sanitaire, revoici enfin le Salon du livre plébiscité à chaque édition. Le livre a résisté, et prouvé qu'il restait un recours irremplaçable pour s'évader, s'émouvoir, s'adapter. Plus que jamais, en cette année 2021, le Salon du livre de Boulogne-Billancourt sera la fête du livre.

Pendant trois jours, des auteurs représentant tous les genres dédicaceront et échangeront. Des rencontres seront proposées, sur des thèmes très divers, ouvertes à de jeunes auteurs prometteurs comme à ceux déjà confirmés. La soirée BD du vendredi soir a pris ses quartiers depuis quelques années déjà. Elle attire toujours de très nombreux amateurs qui viennent assouvir leur passion des bulles et solliciter des dédicaces personnalisées. Des rencontres « dessinées » dédiées proposeront la découverte d'univers graphiques de grands noms du 9^e art.

Cette 15^e édition de notre Salon est placée sous la présidence d'honneur de **Didier Decoin**. Président de l'Académie Goncourt, cet homme aux multiples talents, romancier, essayiste, scénariste, récipiendaire de nombreux prix dont le Goncourt, nous fait l'amitié d'accompagner le retour de notre événement littéraire. Il signe aux Éditions Glénat, prestigieuse maison d'édition récemment installée à Boulogne-Billancourt, une BD historique, *Le Sang des Valois*. Il fait ainsi le pont, avec virtuosité, entre les différents univers du livre qu'il a explorés tout au long de sa carrière. Au Salon, nous nous retrouvons dans son pluralisme.

Bon Salon à toutes et à tous.

Pierre-Christophe Baguet
Maire de Boulogne-Billancourt
Président de Grand Paris Seine Ouest

LIRE À L'HÔPITAL

Hôpital Ambroise-Paré



**JEUDI 2 DÉCEMBRE
DE 11H À 16H30**

La Ville accompagne la 6^e édition de l'opération *Lire à l'hôpital*, placée cette année sous le parrainage du professeur Antoine Labbé, chef de service ophtalmologie de l'hôpital. Ouvert à tous, cet événement est organisé par La Voix d'Ambroise-Paré, la radio des patients, sous l'égide de l'AP-HP. Une vingtaine d'auteurs et un peintre, installés dans le hall d'accueil, seront présents pour rencontrer leurs lecteurs, dédicacer leurs ouvrages, échanger avec les patients, les accompagnants et avec les équipes hospitalières. Et bien entendu, avec tous les amateurs de livres.

Les auteurs attendus : (liste non exhaustive)

Gérard Audinet, Hakim Bécheur, Jean-Christophe Berlin, Caroline Charron, Béatrice Copper-Royer, Jean-Michel Delacomptée, Laure Hillerin, Jean-Baptiste Hugo, Fabrice Humbert, Tina Kieffer, Jean-Philippe Moinet, Marie-Agnès Moller, Sandrine Roudeix, Laurence Roux-Fouillet, Alain Teulié, Corinne et Richard Zarzavatdjian, Julien Neel (BD). Exposition du peintre Alain Abramatic.

9, avenue Charles-de-Gaulle.

LES ATELIERS JEUNESSE

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE

Pour la première année, un espace graphique ouvre ses portes au Salon de 11h à 18h et accueille des ateliers pour tous les âges. Cinq créateurs, illustrateurs et auteurs proposeront des sessions issues de leurs univers graphiques et initieront les enfants à la découverte du livre comme objet vivant et accessible.

- Atelier créatif avec Guillaume Reynard *Comment on fait ça ?*
11h-12h / 6-10 ans

- Atelier créatif avec Jeanne Sterkers et Victor Le Foll
Le bestiaire de maman
14h-15h / 4-7 ans

- Atelier avec Peggy Nille *Cachés dans les rêves*
15h-16h / 5-8 ans

- Atelier création de personnages avec Adèle Massard
16h-17h / 7-9 ans

- Atelier « Dix de plus, dix de moins » :

Création d'animations et de plantes en argile avec Marie Mirgaine
17h-18h / A partir de 5 ans

Atelier d'arts plastiques - rez-de-chaussée

Ateliers gratuits, inscription préalable.

Merci de renseigner le nom et prénom de l'enfant ainsi que l'atelier qui l'intéresse en écrivant à l'adresse ateliers.salondulivre@mairie-boulogne-billancourt.fr



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT

boulognebillancourt.com



LA GAZETTE DU SALON est éditée par la Ville de Boulogne-Billancourt 26, avenue André-Morizet 92100 Boulogne-Billancourt • Tél. : 01 55 18 53 00 • Site Internet : boulognebillancourt.com • Coordination, conception et mise en page : Direction de la Communication • Rédactrice en chef : Christiane Degrain avec l'agence Tome 2. Ont contribué à ce numéro : Sabine Dusch, Marie-José Sfeir. • Photos : DR sauf indication • Impression : YD Print • Tirage : 75 000 exemplaires • Dépôt légal : novembre 2021.

SALON DU LIVRE

PROGRAMME DES

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

AMPHITHÉÂTRE - 16H

Masterclasse Manga

Romain Lemaire (p.4)

AMPHITHÉÂTRE - 17H

Autour des Éditions Glénat

Rencontre avec Jacques Glénat (p.4)

AMPHITHÉÂTRE - 18H

Rencontre dessinée

Fabien Toulmé (p.4)

AMPHITHÉÂTRE - 19H

Rencontre dessinée

Mathieu Sapin (p.4)

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

AMPHITHÉÂTRE - 11H

Grand entretien

Francis Huster pour
le Dictionnaire amoureux de Molière (p.5)

AMPHITHÉÂTRE - 14H

Napoléon, réalités et imaginaires

Rencontre avec Thierry Lentz, Fanny Farieux et Gilberto Villarroel (p.5)

CINÉMA LANDOWSKI - 14H

Fables contemporaines

Rencontre avec Claire Conruyt, David Fortems et Jean-Baptiste de Froment (p.6)

AMPHITHÉÂTRE - 15H

Grand entretien

Didier Decoin, président de l'académie Goncourt, président d'honneur du Salon, et Marc Jailloux pour *Le Sang des Valois* (p.7)

CINÉMA LANDOWSKI - 15H

Femmes remarquables

Rencontre avec Sophie Avon, Catherine Cusset et Laure Hillerin (p.8)

AMPHITHÉÂTRE - 16H

Dans l'ombre de...

Rencontre avec Nathalie Saint-Cricq et Gaël Tchakaloff (p.9)

CINÉMA LANDOWSKI - 16H

Les machines prendront-elles le dessus sur nos vies ?

Rencontre avec Aurélie Jean et Géraldine Mosna-Savoie (p.10)

DU CÔTÉ DE LA BD

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

De 16h à 21h, la bande dessinée s'installe dans l'espace Landowski pour une nocturne, un rendez-vous spécialement dédié au 9^e art. Les passionnés y trouveront les dernières parutions et les meilleurs auteurs du moment. Au programme, dédicaces et rencontres dessinées. Voir page 4



RENCONTRES

AMPHITHÉÂTRE - 17H

Quand le passé nous rattrape

Rencontre avec Noémie Adenis, Éric Garandeau et Nicolas Lebel (p.11)

CINÉMA LANDOWSKI - 17H

États de guerre

Rencontre avec Morgan Sportès et Olivier Weber (p.11)

AMPHITHÉÂTRE - 18H

Racines de vie

Rencontre avec Alain Baraton et Janine Boissard (p.12)

CINÉMA LANDOWSKI - 18H

Le Japon, terre d'inspiration

Rencontre avec Nathalie Azoulai et Serge Toubiana (p.12)

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE

AMPHITHÉÂTRE - 14H

Parce qu'on a tous besoin d'amour

Rencontre avec Jérôme Attal et Marianne Lévy (p.13)

EN DÉDICACE - 14H30

Hélène Carrère d'Encausse

Pour Alexandra Kollontai (p.13)

AMPHITHÉÂTRE - 15H

Le couple à la loupe

Rencontre avec Tristane Banon et Maud Ventura (p.14)

AMPHITHÉÂTRE - 16H

Grand entretien

avec Anne Gosciny (p.15)

AMPHITHÉÂTRE - 17H

Écritures contemporaines

Rencontre avec Christophe Boltanski, Nicolas Chemla et Stéphanie Hochet (p.15)

AMPHITHÉÂTRE - 18H

Quand l'histoire se mêle au roman

Rencontre avec Hélène Bonafous-Murat, Laurence Malençon et Sylvie Yvert (p.14)

Les rencontres seront animées par Selma Bensouda, Antoine Boussin, Sonia Déchamps, Kerenn Elkaim, Bertrand Morisset, Georgia Morisset, Marie-Madeleine Rigopoulos

PROJECTION

Cinéma Landowski

SAMEDI 4 DÉCEMBRE À 12H

38 témoins

De Lucas Belvaux (2012)

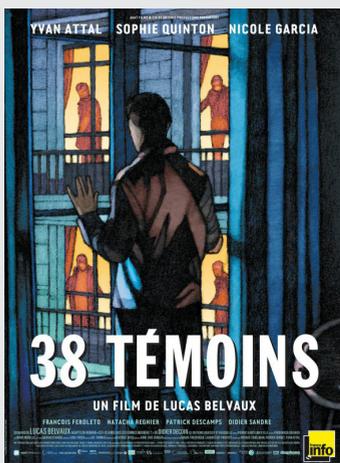
Adapté du roman de Didier Decoin

Est-ce ainsi que les femmes meurent ? (Grasset)

Avec Yvan Attal, Sophie Quinton, Nicole Garcia

Alors qu'elle rentre d'un voyage professionnel en Chine, Louise découvre que sa rue a été le théâtre d'un crime. Aucun témoin, tout le monde dormait. Paraît-il. Pierre, son mari, travaillait. Il était en mer. Paraît-il... La police enquête, la presse aussi. Jusqu'à cette nuit où Louise rêve. Elle rêve que Pierre lui parle dans son sommeil. Qu'il lui parle longuement. Lui qui, d'habitude, parle si peu...

Tarif unique : 6,50 €



Le mot du président



© BENJAMIN DECOIN

Boulogne-Billancourt : ma ville natale ! C'est avec un immense plaisir que j'ai accepté de présider l'édition 2021 du Salon du livre de Boulogne-Billancourt.

La lecture est chez moi une addiction totale. Je lis partout et tout le temps, j'ai même failli être tué par ma bibliothèque qui s'est écroulée sur moi... L'écriture, pour moi, est jubilatoire, c'est un feu d'artifice de mots.

Offrir un livre est toujours un cadeau d'exception, même s'agissant d'une édition bon marché.

Plus de 300 écrivains vont, durant trois jours, présenter leurs livres afin de vous faire voyager, de vous faire découvrir un foisonnement d'univers.

Ils sont toujours là pour vous, venez-les rencontrer.

Ils sont le ciment de notre culture.

Rendons hommage à l'écriture, la littérature, la bande dessinée, au livre de jeunesse et à tant d'autres genres littéraires...

Venez partager nos rêves !

Le songe est peut-être à l'être humain ce que les cavernes sont à la terre : le refuge d'une mémoire qui s'invente au fur et à mesure.

Didier Decoin

Président d'honneur du Salon du Livre

LES AUTEURS PRIMÉS OU DISTINGUÉS PAR UN PRIX LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Noémie ADENIS Lauréate Grand Prix des Enquêteurs 2021

Sophie AVON Finaliste Prix Renaudot des lycéens 2021

Anne BEREST Finaliste Prix Renaudot des lycéens 2021, Finaliste Prix Goncourt des lycéens 2021

Xavier-Marie BONNOT Première sélection Prix du roman Fnac 2021

Nicolas CHEMLA Finaliste Prix Renaudot 2021

Catherine CUSSET Deuxième sélection Prix Renaudot 2021, Finaliste Prix littéraire le Monde 2021

Jérémy FEL Sélection Prix Osny & Clyde 2021

David FORTEMS Prix Régine-Deforges 2021

Maud VENTURA Sélection Prix de Flore 2021, Prix Médicis 2021, Prix Décembre 2021

BANDE DESSINÉE

Jim BISHOP Première Sélection du Prix Fnac / France Inter 2022

Aurélié LEVY Première Sélection du Prix Fnac / France Inter 2022

Henry MCCAUSLAND Sélection aux Eisner Awards 2021

Fabien TOULMÉ Prix France Info de la BD d'actualité et de reportage 2021

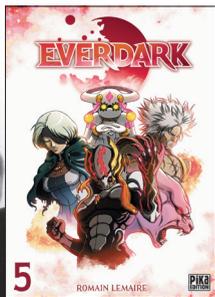
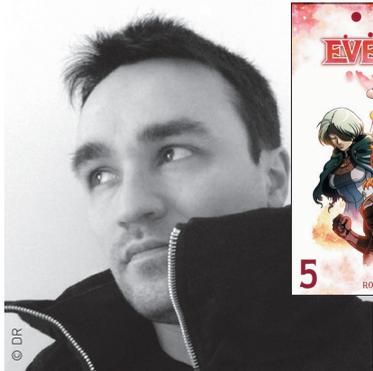
Stéphanie TROUILLARD Prix de la bande dessinée historique de Pontivy 2021

LES RENCONTRES **BD** DU VENDREDI

Pendant les trois jours du Salon, les auteurs de BD les plus en vue du moment prennent le temps de discuter et de dessiner pour vous. Inédit ! Lors de la nocturne du vendredi, plongez dans leur univers avec des « rencontres dessinées ». Romain Lemaire, Fabien Toulmé et Mathieu Sapin dessineront en improvisant devant vous.

AMPHITHÉÂTRE - 16H *Masterclasse Manga*

Romain Lemaire *Everdark, Tome 5* | PIKA



Romain Lemaire vous livre (presque) tous ses secrets sur les étapes de création d'un manga. Qu'est-ce qu'un mangaka ? Quelles sont les bases et les règles de ce secteur désormais très porteur ? Tout en livrant son expérience et ses anecdotes, ce pionnier du manga français dess-

inera en direct devant le public. Romain Lemaire dévoile cette année le cinquième tome de la série à succès *Everdark* (Pika), après avoir fait ses premières armes avec son cousin Reno Lemaire. *Everdark* est une série dessinée qui fut le meilleur lancement shônen de Pika Édition en 2018. Depuis, le succès ne s'est pas démenti et les fans de la série se ruent à chaque parution de

la suite des aventures de Neer, Milo et Rhianon. De son trait organique et vivant, Romain Lemaire met en scène les aventures de personnages aux objectifs différents mais liés par le destin. Au cours de ce cinquième volume, le lecteur en apprend plus sur les intentions cachées du puissant royaume de Solaris mais découvre aussi de nouvelles créatures aux capacités hors norme.

AMPHITHÉÂTRE - 17H

JACQUES GLÉNAT, LES COULISSES D'UN SAVOIR-FAIRE CULTUREL

Glénat

C'est une rencontre sous la forme d'une plongée immersive dans un grand groupe éditorial français : le groupe Glénat. C'est en 1969 que Jacques Glénat, passionné de bande dessinée, fonde les éditions qui portent son nom. 52 ans plus tard, le groupe Glénat, installé historiquement à Grenoble, c'est 800 nouveautés par an, 12 000 titres au catalogue, 2 000 auteurs. Glénat est la première marque de BD et de manga sur le marché. Premier éditeur à avoir publié du manga en France, Glénat est très largement leader sur ce format avec des séries comme *One Piece*, *Dragon Ball*, *Bleach*, *Tokyo Revengers* etc... La maison édite aussi des livres ayant pour thèmes la montagne, la mer, la nature, le voyage, le sport et la gastronomie. Elle est présente également sur la jeunesse, avec notamment le best-seller *La couleur des émotions*. Le siège social est installé

au couvent Sainte-Cécile, à Grenoble, lieu réhabilité par Jacques Glénat, qui abrite également le Fonds de dotation et la Fondation Glénat, dont la mission est de soutenir et conduire toute action d'intérêt général à caractère culturel. En parallèle, Glénat a ouvert une galerie d'art à Paris, exposant les œuvres des auteurs de bande dessinée et possède également 2 librairies en France, à Lyon et Grenoble. Désormais dirigé par les deux filles de Jacques Glénat, le groupe vient de se diversifier en faisant l'acquisition du groupe éditorial Hugo Publishing et Hugo Digital, éditeur multisectoriel et leader de la « new romance » made in France. Depuis le mois de juillet, Glénat a installé ses bureaux parisiens à Boulogne-Billancourt dans un immeuble tout en verre, dessiné par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.

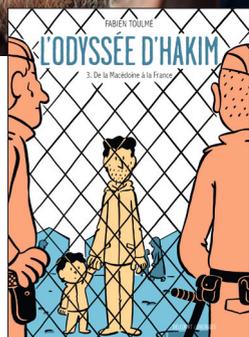
AMPHITHÉÂTRE - 18H *Rencontre dessinée*

Fabien Toulmé

L'Odyssée d'Hakim | DELCOURT

Prix France Info de la BD d'actualité 2021

L'Odyssée d'Hakim est née de la volonté de sensibiliser les lecteurs de BD à l'actualité de la crise des réfugiés. En suivant le périple d'un jeune syrien qui décide de fuir son pays pour la France, Fabien Toulmé mêle témoignages et coulisses d'écriture de la série. La trilogie, acclamée par les lecteurs et par la critique qui la décrit comme "intelligente" et même "salutaire", est lauréate du Prix France info de la Bande dessinée d'actualité et de reportage. Fabien Toulmé est également l'auteur de *Les Deux Vies de Baudouin* (2019) et le très remarqué *Ce n'est pas toi que j'attendais* (2018). Il revient en 2021 avec un road trip drôle et touchant, un récit émouvant sur l'amour et le couple : *Suzette, ou le grand amour*.

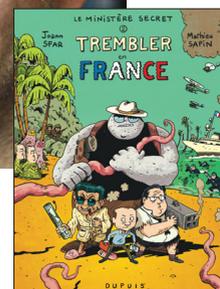
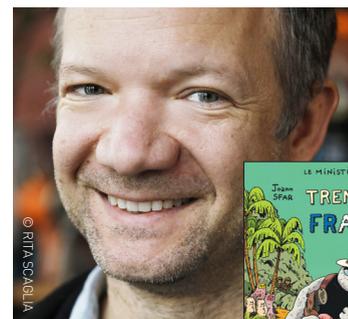


AMPHITHÉÂTRE - 19H *Rencontre dessinée*

Mathieu Sapin

Le Ministère Secret, Tome 2 - Trembler en France | DUPUIS

Le célèbre dessinateur Mathieu Sapin qui est devenu au fil de ses albums un reporter chevronné, s'est une fois de plus mis en scène... Il a été récemment recruté par le Ministère Secret, se remet à peine de ses aventures avec le super-héros américain Yaacov Kurtzberg, Nicolas Sarkozy et François Hollande, que déjà sa vie replonge dans le chaos. Car alors qu'il anime une bonne vieille partie de Cthulhu en famille, voilà que l'ancien président socialiste défonce sa porte au lance-flammes ! Dans ce feuilleton hilarant classé secret défense au parfum de vieux comics, on trouve des révélations choc sur des ténors de la politique et bien entendu sur Mathieu Sapin, le célèbre reporter initié aux coulisses du pouvoir. Un cocktail d'humour, de géopolitique et de science-fiction concocté avec Joann Sfar. Mathieu Sapin est le créateur – entre autres – de *Supermurgeman* et de *La Fille du savant fou*, l'auteur des aventures de *Sardine de l'espace* avec Emmanuel Guibert et Joann Sfar. Faisons lui confiance... Il racontera son rapport au monde de la politique (et aux aliens !) et la manière dont il a choisi de se l'approprier par la bande dessinée.



Francis Huster

Dictionnaire amoureux de Molière | PLON

Il est l'un des comédiens les plus doués de sa génération. Longtemps sociétaire de la Comédie-Française, il y a joué les grands rôles du répertoire, mis en scène de nombreuses pièces. Au cinéma, il a été réalisateur, scénariste et bien sûr acteur. Passionné par Molière, il lui a consacré un *Dictionnaire amoureux* (Plon) et imagine dans son dernier livre *Poquelin contre Molière* (Armand Colin) un « duel à mort ».



Dans votre ouvrage, vous qualifiez Molière de « Mon Dieu ». Pourquoi cette référence absolue ?
Tous les artistes de la scène puis de l'écran sont les enfants de Molière. Son secret ? Non pas interpréter le « personnage » (qui reste « encré »

dans le livre des mots) mais interpréter le « rôle » où le visage de l'acteur devient un jardin d'émotions, et dont la voix naturelle nous touche. En somme, il a su, tel un dieu, non pas créer le monde, mais recréer un autre monde, l'art, celui de la nature humaine !

Vous imaginez un duel... Quelles sont les forces en présence ?

Le duel est celui, tel Charlot contre Chaplin (on dit bien les films de Charlot et les pièces de Molière), du comédien qui est en face de celui à qui il a tout pris, la gloire et son œuvre : Jean-Baptiste Poquelin. L'auteur vient dans sa loge à la 4^e représentation du *Malade Imaginaire*, pour régler ses comptes avec le comédien. Un duel à mort puisque c'est le soir où la mort va s'emparer de Molière !

“Un duel à mort le soir où la mort va s'emparer de Molière !”

Sur quoi Molière écrirait-il aujourd'hui ? Quels seraient ses combats ?

Molière écrirait sur les féminicides, sur les drames, sur la police et les jeunes, sur les professeurs et les troubles sanglants, sur tout ce qui touche chaque être en France. Il ne reculerait devant aucune menace et assumerait ses propres combats jusqu'au bout ! Et comme dans son œuvre, il offrirait aux actrices de sublimes rôles de femmes.

Vous militez pour la panthéonisation de Molière. Où en est-on ?

Seul Monsieur le président de la République peut enfin, après quatre siècles, rendre justice au plus célèbre, au plus aimé, au plus légendaire des Français (tels Shakespeare en Angleterre, Mozart en Autriche, Beethoven en Allemagne, Tchekhov en Russie ou Disney aux USA mais oui) : Molière ! Nous avons des milliers de signatures pour les pétitions en ce sens, l'unanimité du Conseil de Paris, toutes tendances politiques. En son âme et en son cœur la décision qu'il prendra réunira tous les français avec gratitude et amour.

AMPHITHÉÂTRE - 14H *Napoléon, réalités et imaginaires*

Thierry Lentz et Fanny Farieux

Napoléon. La biographie inattendue | PASSÉS COMPOSÉS
Pour Napoléon | PERRIN



Quand Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon, auteur d'une quarantaine d'ouvrages sur le Consulat et l'Empire décide de montrer l'Empereur sous un jour, disons, inattendu et qu'il s'adjoint la talentueuse Fanny Farieux créatrice de la série

« *Sourions avec Napoléon* », cela donne une belle manière de redécouvrir Napoléon dans l'humour et la joie. Même si de nombreuses caricatures l'ont pris pour cible, Napoléon n'a pas connu le dessin de presse. Il en aurait pourtant été un modèle inspirant et en serait vite devenu le héros, sans qu'on sache s'il en aurait souri, ni même s'il aurait laissé faire. Dans une fantaisie à la fois drôle et sérieuse, Thierry Lentz et Fanny Farieux imaginent ceux qui auraient pu illustrer sa vie. De sa naissance en Corse à la construction de sa légende au XIX^e siècle, en passant par ses premiers triomphes, Austerlitz, le désastre de Waterloo, le plus important historien du premier Empire retrace la vie de Napoléon I^{er} dans un livre où l'humour n'entame pas l'exactitude. Cette biographie parfois historique, parfois décalée, permet de redécouvrir autrement un destin hors du commun.

Gilberto Villarroel

Lord Cochrane vs l'Ordre des catacombes
| AUX FORGES DE VULCAIN

Gilberto Villarroel est né en 1964 à Santiago du Chili. Journaliste, scénariste, producteur de télévision et de cinéma, il réside aujourd'hui à Paris, où il écrit, tome après tome, la série des aventures de Lord Cochrane. Bien des années avant d'être le libérateur du Chili, du Pérou, du Brésil et de la Grèce, Lord Thomas Cochrane fut un héros des guerres contre Napoléon dont il coula une partie de la flotte. Passionné par cette figure iconoclaste, Villarroel s'attelle depuis à faire vivre à son personnage de papier, si proche du personnage historique, des aventures à sa mesure. Il réussit la confrontation la plus détonante qui soit : celle du roman historique mettant en scène l'Europe des débuts du XIX^e siècle, celle du Premier Empire puis de la Restauration, le monde de Balzac et de Sue, avec l'univers lovecraftien centré autour du mythe du monstre antédiluvien Cthulhu. Si Fort Boyard était le cadre du premier volet de la série, Paris et ses catacombes sont le ring du second affrontement.



Claire Conruyt

Mourir au monde | PLON



Abandonne-t-on tout appétit de la vie à l'intérieur d'un couvent ? Au sein de cet univers contraint, deux religieuses se regardent. L'une, en plein doute, doit former l'autre, la postulante. Une relation normalement codifiée. Existence au quotidien d'une vocation, règles imposées... et pourtant naît une

amitié sincère. Sœur Anne et sœur Jeanne se comprennent sans se parler. Elles se soutiennent, s'encouragent. Chacune s'interroge sur le mystère de son engagement religieux. Comment va réagir la communauté ? Claire Conruyt est journaliste au *Figaro Etudiant*. *Mourir au monde* est un premier

roman d'une écriture limpide. Scolarisée dans une école religieuse pendant deux ans, l'autrice a observé les religieuses, s'est liée avec certaines : « *La vocation est une chose bien mystérieuse et intime. C'est tout l'objet de Mourir au monde. C'est la consécration de ces femmes qui m'a bouleversée : il y a tant de beauté dans le don de soi.* »

Jean-Baptiste de Froment

Badroulboudour | AUX FORGES DE VULCAIN



Qui se cache derrière ce nom qui fleure bon les contes de notre enfance ? *Badroulboudour* est en effet le nom de la princesse dans le conte original d'*Aladin*. Antoine Galland, universitaire arabisant inadapté à la vie moderne, a été quitté par sa femme. Il arrive au Kloub, un club de vacances au bord de la mer, en Égypte. Un jeu mystérieux et peut-être dangereux lui est alors proposé : démasquer *Badroulboudour*, la femme idéale. Jean-Baptiste de Froment, Normalien, agrégé de philosophie, haut fonctionnaire familier du pouvoir, livre un conte comique et légèrement kafkaïen, récit d'apprentissage et histoire d'amour...

C'est votre deuxième roman après *État de Nature*, quelles raisons vous ont poussé à prendre la plume à nouveau ?

Le sentiment d'avoir quelque chose de nouveau à raconter, tout simplement. *État de nature* était une exploration du monde politique, qui prenait la forme d'un conte à la fois comique et tragique. *Badroulboudour* est un roman sur l'Orient, plus exactement sur notre relation, à nous les Français, les Occidentaux, à l'Orient. Le livre est né de ma fascination pour le monde arabe et l'univers des *Mille et Une Nuits*. Mais je n'ai commencé à écrire que lorsque j'ai découvert l'histoire d'Antoine Galland, premier traducteur de ce texte au début du XVIII^e siècle : il m'a semblé qu'elle pouvait entrer en résonance avec notre époque contemporaine.

***Badroulboudour* emporte le lecteur dans un conte contemporain dans lequel Antoine découvre la véritable histoire de la création des *Mille et une nuits*. Le conte et la fable vous inspirent beaucoup ?**

Dans ce roman, oui, d'une double façon. D'abord parce qu'il y est beaucoup question des *Mille et Une Nuits*, et que mon texte multiplie les références, les allusions aux contes les plus célèbres du recueil : *Aladin et la lampe merveilleuse*, au premier chef, mais aussi *Ali Baba et les quarante voleurs* ou l'histoire de *Caramalzaman*. Ensuite parce que ce roman prend lui-même les allures d'un conte. Le conte m'intéresse par sa stylisation du réel, qui permet de mieux rendre visible, de donner à voir les traits essentiels. Et à la fin, il y a toujours une morale...

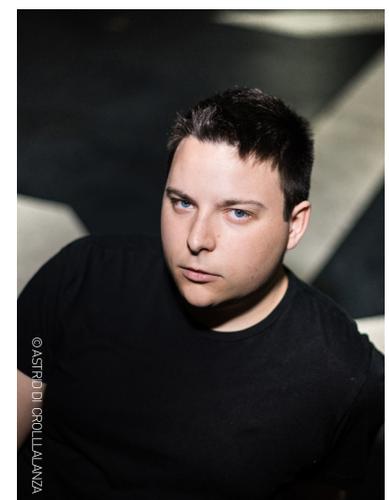
Intégralité de ces deux interviews à retrouver sur boulognebillancourt.com

David Fortems

Louis veut partir | ROBERT LAFFONT



Lauréat du Prix Régine-Deforges 2021, David Fortems a vingt-quatre ans. Issu d'un quartier populaire de la banlieue parisienne, originaire des Ardennes, diplômé de l'École normale supérieure, il vit et travaille à Paris. *Louis veut partir* est son premier roman, un texte aigu sur l'absence tragique de communication au sein d'une famille et le caractère implacable du déterminisme social. Pascal part sur les traces de son fils, Louis, qui s'est suicidé. Il va croiser une myriade de personnages pour découvrir qui était son fils.



Vous parlez de milieu rural. Votre roman prend place dans les Ardennes...

Il était évident, pour moi, que mon roman se déroulerait dans les Ardennes. Au-delà du portrait d'un père et d'un fils que je tisse dans les lignes de ce roman, je voulais aussi raconter cette région qui est celle de mes ancêtres, celle où mon père vit aussi, aujourd'hui. C'est un endroit de dualités, comme Louis : un lieu à la fois sublime, un écrin de nature préservé, tout en étant le théâtre d'une grande misère sociale engendrée par la désindustrialisation.

Louis sert-il également de révélateur pour faire apparaître la constellation de personnages qui l'entourent ?

Je dirais plutôt que c'est le contraire : ce sont ces personnages que Pascal, le père de Louis, va rencontrer tout au long du roman, qui vont révéler un autre visage de Louis. Sans lui, sans sa disparition, Pascal n'aurait jamais croisé leurs routes, ne se serait jamais confronté à ces autres issues de générations et de milieux différents. Mais cela revient à votre question : cette constellation de personnages permet tout autant de tisser le portrait de ce garçon que le paysage des Ardennes. C'est intimement lié.

Diriez-vous que les thèmes abordés dans votre roman sont durs ou réalistes ?

Un peu des deux. Mais, même si le sujet du roman peut paraître très dur, je ne voulais pas qu'il le soit à la lecture ; je voulais mener cette histoire comme une enquête, sans pathos, je voulais qu'au fond, on assiste à la rencontre lumineuse (bien que trop tardive), entre un père et son fils. Ce roman raconte, en définitive, un véritable amour filial.



© BENJAMIN DECOIN

Didier Decoin

Président d'honneur

Figure majeure du monde culturel français, président de l'Académie Goncourt et des Écrivains de Marine, Didier Decoin a seulement 20 ans lorsqu'il publie son premier ouvrage, *Le Procès de l'amour*, qui sera suivi d'une quarantaine d'autres, romans et essais, dont *John L'Enfer*, prix Goncourt 1977. Également scénariste, il écrit pour certains des plus grands réalisateurs français : Marcel Carné, Henri Verneuil, Robert Enrico entre autres, et reçoit le Prix Spécial du Jury à Cannes pour *Hors la vie* de Maroun Bagdadi, puis un 7 d'Or du meilleur scénario pour l'adaptation du *Comte de Monte-Cristo*, réalisée par José Dayan.

Défenseur d'une « littérature qui ouvre les fenêtres, qui laisse entrer le vent, même en hiver », il fait également une place de choix à l'Histoire dans son œuvre littéraire et audiovisuelle. Son dernier roman en 2017, *Le Bureau des jardins et des étangs* (Stock), propose un voyage étonnant et sensuel dans le Japon du XII^e siècle tandis qu'il signe cette année sa première bande dessinée, *Le Sang des Valois*, sur une idée originale de Jérôme Clément avec Marc Jailloux au dessin. Fiction historique sur la dynastie des Valois, ce récit riche et érudit, vibrant de réalisme, magnifiquement illustré, est la promesse d'une ambitieuse future saga.

AMPHITHÉÂTRE - 15H *Grand entretien*

Didier Decoin et Marc Jailloux

Le Sang des Valois Tome 1, L'Homme du fleuve | GLÉNAT

Président de l'Académie Goncourt, journaliste, scénariste, écrivain (Prix Goncourt 1977) Didier Decoin signe sa première BD sur une idée originale de Jérôme Clément. Une fiction historique sur fond de début des guerres de religion. Il s'est associé pour le dessin à Marc Jailloux dont on connaît tout le talent (Alix). Entretien croisé sur la genèse d'une exceptionnelle série.

Quel est votre rapport à la bande dessinée et comment est venue l'idée du projet ?

D. Decoin : J'ai toujours aimé la bande dessinée. Bien que privée de son, elle était pour moi une version commode du cinéma : je la transportais avec moi (... ce que je ne pouvais pas faire avec des salles obscures), elle épousait mes horaires (quelques minutes de battement entre deux cours ? Allez hop ! je m'offrais quelques bulles), etc. Dans ma jeunesse, j'ai dévoré un nombre incalculable de BD. Et aujourd'hui, je souffrirais d'en être privé. À l'origine, *Le Sang des Valois* devait être une série télé produite par Jean-Pierre Guérin qui m'avait déjà confié les scénarios du *Comte de Monte-Cristo*, des *Misérables*, de *Napoléon*. Malheureusement les Valois se sont avérés trop coûteux à produire et mon ami Guérin a dû renoncer. C'est alors que Jérôme Clément, qui devait participer à la production de la série, a eu l'idée géniale de contacter Jacques Glénat, le créateur des Éditions Glénat, pour lui proposer de transformer les *Valois*

en BD. Du coup, toutes les « folies » que comportait le scénario devenaient possibles...

M. Jailloux : Je dessine beaucoup depuis mon plus jeune âge et j'ai très vite eu envie de faire de la bande dessinée. C'est un médium formidable où le texte et l'image sont étroitement liés. Cet art de l'ellipse est spécifique à la bande dessinée et permet un terrain de jeu formidable. Suite à la réalisation de l'album *Saint Pierre, Un Pape dans l'Histoire*, Jacques Glénat m'a proposé de travailler sur ce très beau projet.

Comment le travail à trois auteurs s'est-il déroulé (Didier Decoin, Marc Jailloux, Jérôme Clément) ?

D. Decoin : Le plus simplement du monde : j'ai assuré la partie scénario, Marc a pris en charge les dessins et Jérôme, dont l'érudition est impressionnante, et qui possède une maison au bord de la Loire (le fleuve « toile de fond » de notre BD), nous a cautionnés. Mais je ne voudrais pas oublier d'autres collaborateurs très précieux : Hervé Langlois, qui est notre éditeur, et Florence Fantini, qui a superbement mis en couleurs les dessins de Marc.

M. Jailloux : Didier me fournit un découpage très détaillé et entièrement dialogué, souvent accompagné de descriptions qui me permettent de m'immerger dans le récit. Il me laisse

la possibilité de modifier la mise en scène et le découpage pour servir au mieux ses intentions.

À votre avis, que peut apporter la bande dessinée au genre de la saga historique ? En quoi se prête-t-elle particulièrement au sujet ? Comment s'est tissé le lien entre la forme et le fond ?

D. Decoin : Elle lui apporte déjà la faisabilité de sa reconstitution : le cinéma (ou la télé) renonce souvent à porter à l'écran une saga historique, car cela coûte très cher... et le public est réputé (à tort !!!) ne pas aimer les films en costumes. En BD, tout, absolument tout, est montrable. C'est un atout énorme ! Dans le cas des *Valois*, il était inepte de songer à faire un film à petit budget : cette époque de la Renaissance, les personnages qui la traversent, les événements qui la modèlent, tout cela nécessite un budget haut de gamme... ce que permet la BD ! Et le lien entre la forme et le fond se noue tout naturellement.

M. Jailloux : Le dessin doit servir la narration. Lors de la séquence d'ouverture sur le siège de la bataille de Pavie, j'ai opté pour un style d'encrage inspiré de la gravure car il évoquait au mieux l'époque encore médiévale. Lorsque notre jeune Gautier Tassin effectue son périple à Constantinople, j'ai eu l'idée d'opter pour un style ottoman en m'inspirant de miniatures réalisées



© FRANCESCA MANTOVANI

à l'époque. Cette forme permettait de se rapprocher au mieux de la magnificence que pouvait représenter Constantinople pour un voyageur à cette époque. Cette rupture graphique crée une aération pour le lecteur, accentuée par une pleine double-page.

Quel enrichissement tirez-vous de ce beau projet commun ?

D. Decoin : D'abord et avant tout de permettre à un scénario initial (celui conçu pour la série télé) de vivre ! Puis de me permettre, à moi, de réaliser un très vieux rêve : participer à une bande dessinée, découvrir « de l'intérieur » ce mode de création. En tant que lecteur de BD, je n'ouvre plus un album de la même façon : je suis devenu conscient de l'énorme travail que représente l'élaboration d'une simple case. Si la BD coûte moins cher à produire qu'un film, elle réclame tout autant d'exigence et d'implication personnelle.

M. Jailloux : J'ai la chance de pouvoir bénéficier des talents de conteur de Didier. Au fil de notre collaboration, j'ai le sentiment de saisir de plus en plus son univers et de me laisser embarquer avec les personnages dans cette belle saga.

“ La BD apporte une faisabilité à la fiction historique ”

Catherine Cusset

La définition du bonheur | GALLIMARD

Catherine Cusset revient au Salon de Boulogne-Billancourt, une ville qu'elle connaît bien, où elle a vécu. Son dernier roman est présent dans les classements des meilleures ventes, et dans les listes des prix littéraires. L'histoire de deux femmes, peut-être reliées, qui cheminent différemment dans leurs vies. Sur 40 ans, la romancière noue et dénoue bonheurs et malheurs de ses battantes héroïnes.



« La définition du bonheur » ... un titre en contradiction avec le contenu du roman ?

Comme toute vie, mon roman est un composé de bonheur et de malheur. Comme tout le monde, mes personnages, Ève et Clarisse, recherchent le bonheur : Ève dans la durée, la stabilité conjugale et

professionnelle ; Clarisse dans l'intensité du moment présent. Donc le titre n'est pas en contradiction avec le contenu du livre, même s'il est vrai que pour Clarisse, le bonheur précède souvent la chute.

Vous racontez la destinée croisée de deux femmes, Clarisse et Ève, pendant 40 ans de leur vie. Qui sont-elles ?

Clarisse et Ève sont nées à Paris au début des années 60. Ève, professeur de lettres classiques qui réussit à changer de métier pour devenir cuisinière et traiteur, vit à New York avec Paul, son mari journaliste américain, et leurs deux filles. Clarisse, qui a préféré partir voyager en Asie du sud-est à 20 ans plutôt que d'étudier à la fac, s'est mariée jeune et a eu trois fils : divorcée et abandonnée par son deuxième grand amour, elle se bat pour survivre et éduquer ses fils, en enchaînant les petits boulots.

Que vous permet ce temps long ? De parler d'évolution, de déterminisme, de vieillissement ?

Le temps est le vrai sujet du roman. Ce qui m'intéresse, c'est le mouvement de la vie. Que faisons-nous de nos vies, quelle est notre part de choix, de liberté, et de déterminisme ? Comment pouvons-nous réparer nos blessures ? Qu'est-ce qui en nous change, et résiste au changement ?



Comment voyons-nous notre vie quand nous la comparons à celle des autres ?

Clarisse, sans cesse abandonnée, a pourtant le don du moment présent. Est-ce la clé du bonheur ?

Certainement. Le bonheur se vit dans le moment présent, pas dans la projection du futur ou le souvenir du passé. C'est ce dont s'aperçoit Ève en vieillissant, après son cancer du sein, et c'est pour cela qu'elle admire Clarisse, qui reste belle, séductrice, rayonnante, jeune en dépit des années. Mais Clarisse la sensuelle et l'anticonformiste a aussi quelque chose d'autodestructeur. Elle préfère mourir dans la passion à cinquante ans que vieillir seule dans un Ehpad.

L'écriture vous est-elle facile ? Combien de temps vous faut-il pour écrire un roman comme celui-ci ?

Écrire est ma passion mais ce n'est pas facile, même si mon écriture semble facile ! On me dit souvent qu'elle "coule." Mais c'est le résultat d'un gros travail. Ce roman a pris à peu près trois ans. Il me faut du temps pour concevoir mes personnages et leur donner vie. Et il faut aussi beaucoup de temps pour retravailler le manuscrit achevé et éliminer tous les mots inutiles.



Sophie Avon

Une Femme remarquable | MERCURE DE FRANCE

En couverture, une belle jeune femme au regard droit. Elle s'appelle Mime. C'est ainsi que la nomme sa petite-fille, l'auteure

Sophie Avon qui écrit là son 13^e livre (après *Ce que dit Lili* en 2007, et *Dire adieu* en 2014), l'un des plus personnels. C'est une fresque historique qui se dessine, dans l'Algérie de 1925 jusqu'à la décolonisation. Mime aime Marius et l'épouse, tout est pour le mieux. Mais le malheur arrive, elle perd une petite fille, Simone, et ainsi beaucoup de sa substance. Inconsolable, fragilisée, et pourtant... Mime a du courage. Elle reprend ses études, et devient institutrice. Si Mime est une âme sensible, si « *tout la trouble* », rien ne l'abat. Sophie Avon

raconte cette jeune femme qu'elle n'a pas connue, mais vue seulement dans des films de famille qui ont servi de déclencheur. « *Je savais que je voulais écrire sur l'Algérie. Et ma grand-mère a fait le roman* ». Elle se lance, elle qui se dit « *journaliste, pas historienne* », mais de ces efforts de recherche et de documentation elle « *a été payée de retour* ». Elle sonde la famille, a heureusement interrogé son père, Henri, l'autre héros de l'histoire, « *tombe sur des bouquins formidables* ». Et puis elle rêve, s'en accorde le droit au milieu des faits qu'elle raconte. Si le livre « *reste un roman* », il est une superbe évocation de l'Algérie dans les soubresauts de l'histoire ; aussi de ses parfums et de ses lumières. Sophie Avon est journaliste à Sud-Ouest, participe au *Masque et la Plume*. *Une femme remarquable* a fait partie de la sélection du prix Renaudot.

Laure Hillerin

À la recherche de Céleste Albaret, l'enquête inédite sur la captive de Marcel Proust | FLAMMARION



Connaissez-vous Céleste Albaret ? Si vous faites partie de la large cohorte des proustiens, vous savez le rôle essentiel que la servante « au grand cœur » de Marcel Proust, entrée à son service en 1914, joua auprès de son maître, jusqu'à ce que celui-ci rende son dernier souffle en 1922. Laure Hillerin, biographe de grandes figures de la Belle Époque, déjà autrice d'une anthologie de Proust, s'est passionnée pour cette figure originale, dont l'implication auprès de l'écrivain fut admise d'abord par lui-même, avant de faire l'objet d'une reconnaissance unanime. Elle a travaillé sur des sources inédites, mené une enquête rigoureuse. Oubliée à la mort de Proust, Céleste Albaret est « réinventée » dans les années 60. Son témoignage, passionnant, est enregistré, deviendra un livre, *Monsieur Proust* (1973) Avec minutie, Laure Hillerin perce les secrets de la relation Proust-Céleste et dresse le portrait de cette femme de l'ombre qui d'instinct, avait décelé ce qu'il y avait d'exceptionnel chez l'écrivain. « *Elle avait saisi qu'il ne vivait que pour son œuvre, qu'il s'agissait d'un processus de création très particulier, pour une œuvre unique au monde.* ». Son influence fut réelle, elle qui fut prisonnière certes, mais volontaire. « *Quand elle a voulu le quitter, Proust lui a dit « sans vous, je ne pourrais plus écrire »* ». Et c'était vrai. Après sa mort, elle se mit littéralement au service de sa mémoire. Dans une interview très émouvante réalisée en 1980, à l'occasion de sa médaille de Commandeur des Arts et des Lettres, une jeune journaliste la pousse dans ses retranchements, lui demande si elle était amoureuse de Proust. Elle fait « *Non* » de la tête et répond : « *Je l'aimais* ».

Gaël Tchakaloff

Tant qu'on est tous les deux | FLAMMARION



Ni roman ni récit, sorte de chronique non chronologique, les pages de Gaël Tchakaloff promettent de nous faire pénétrer « au cœur du réacteur » auprès d'Emmanuel et Brigitte Macron, après s'être immergée en 2016 dans la campagne d'Alain Juppé. En fait de plongée, elle nous régale d'instantanés dérobés, d'impressions fugaces, de confidences ravies, de propos saisis à la volée. Car pendant dix-huit mois, Lucille Buffet - son nom au civil - semble avoir été de tous les événements, de toutes les conversations, de toutes les intimités. Emmanuel la taquine, Brigitte la réclame, d'autres menacent de l'évacuer : le titre pourrait être en réalité "Gaël à l'Élysée". Elle tutoie madame, vouvoie monsieur seulement par écrit, révèle,

se place, décrypte, découd, reconstitue, suggère des intrigues, interprète les petits riens, s'émerveille de la complicité du couple présidentiel, évoque « l'urgence de les

le caractère « mystique » de son mari, « différent » parce que brillant, enfant prodige adulé par trois femmes, mère, grand-mère et épouse. Comment s'étonner de la

“ Comment s'étonner de la dévotion suscitée autour de lui ? ”

raconter ». Le lecteur se laisse emporter par un vertige, d'émotions en métaphores, de références littéraires en allusions artistiques. L'autrice est fascinée par l'intelligence et l'humanité de son amie Brigitte,

dévotion suscitée autour de lui ? Pourtant, à lire la solitude élyséenne, le culte du secret et le chaos de l'entourage politique, on se prend à se demander pourquoi ils sont si nombreux à guigner sa place...

Nathalie Saint-Cricq

« Je vous aiderai à vivre, vous m'aidez à mourir » | L'OBSERVATOIRE



On connaît son regard aigu sur l'actualité et sa capacité à ne pas se laisser impressionner par les politiques. Pour son premier ouvrage, Nathalie Saint-Cricq s'attaque à un monument, Clémenceau, par une face inattendue : son dernier amour, la discrète Marguerite Baldensperger, aussi réservée que le « Tigre » était éruptif. Elle a quarante ans de moins que lui quand ils se croisent pour la première fois le 2 mai 1923. Elle est habitée par un chagrin incommensurable, il est « retraité » actif de la politique, après une carrière tout entière habitée par la passion de la chose publique. Entre eux, un pacte est passé : « Je vous aiderai à vivre, vous m'aidez à mourir ». Un pacte presque faustien que révèle l'autrice, fascinée par cet amour platonique, et souvent épistolaire, puisqu'il lui écrira 668 missives en six ans. « Ce serment fait à cette jeune femme n'est pas qu'une clause de style, une belle formule, elle cache aussi le mystère de leur relation », précise Nathalie Saint-Cricq, qui dresse en creux le portrait d'un

homme d'une trempe exceptionnelle, « infernal, mais tellement drôle », et qui revendiquait d'appartenir à une autre espèce que les politiciens, « celle des hommes politiques et des

“ Clémenceau, infernal, mais tellement drôle ”

hommes d'État ». Pour écrire cette histoire passionnée, elle a pu bénéficier du soutien de la famille de Marguerite, s'est autorisée en toute sympathie à lui imaginer un journal intime, et avoue une pointe d'envie envers celle qui a reçu de si belles lettres enflammées.

Pour conclure, « Clémenceau avait avant tout du talent et du tempérament, du courage dans la vie et en politique, ce n'est pas si fréquent. Il n'avait jamais peur de déplaire, quand il estimait que c'était son devoir. Il me semble fondé d'en avoir aujourd'hui la nostalgie. »

“ Il faut d'abord savoir ce que l'on veut. Quand on le sait, il faut avoir le courage de le dire. Quand on le dit, il faut ensuite avoir l'énergie de le faire. ”
Georges Clémenceau

Aurélije Jean

Les algorithmes font-ils la loi ? | L'OBSERVATOIRE

Elle avait fait sensation avec *De l'autre côté de la Machine*, démystifiant les algorithmes et leur implication dans nos vies. Dans ce deuxième ouvrage, la docteure en sciences des matériaux et en mécanique numérique s'emploie à tordre les idées reçues sur ces programmes informatiques et à imaginer comment les réguler, sans étouffer l'innovation.



Déjà... qu'est-ce qu'un algorithme ?

Un algorithme est une séquence d'opérations (explicites ou implicites) à exécuter selon une certaine logique et une certaine hiérarchie. Aujourd'hui, quand on parle d'algorithme, on parle d'algorithme numérique développé au sein d'un code informatique pour tourner sur un ordinateur. Mais l'algorithme est bien plus ancien que l'âge du premier ordinateur. Son nom tire ses origines du nom latinisé du mathématicien perse du IX^e siècle de notre ère Muhammad ibn Musa al-Khwarizmi, et le concept de raisonnement algorithmique date de l'époque d'Euclide, au III^e siècle avant notre ère, avec son œuvre majeure, *Les Éléments*.

Dans quels domaines les algorithmes interagissent-ils avec nos vies ? Quelques exemples ?

Ils interviennent dans de nombreux domaines comme la médecine - quand on fait un examen médical ou une analyse sanguine -, le transport - quand on optimise un trajet, ou quand on utilise son pass Navigo en région parisienne -, en finance - quand on utilise sa carte bancaire pour la détection de fraudes -, dans le journalisme - quand on navigue sur le site d'un journal ou d'un magazine, et qu'on nous propose des articles pertinents à lire, etc. Quand on pense algorithmes, on pense généralement à ceux qui tournent sur les réseaux

sociaux, souvent sous un prisme négatif. Mais les algorithmes des réseaux sociaux ne sont pas la majorité de ceux qui tournent dans ce monde, et ils ne sont pas tous mauvais.

Quels sont les dangers ou menaces de leur usage non maîtrisé ou malintentionné ?

Mal maîtrisés suppose mal développés - entraînés sur des jeux de données biaisés par exemple -, mal testés et mal utilisés. Il y a des risques de discrimination technologique, lorsqu'une application ou un logiciel écarte une catégorie de la population comme les populations noires qui n'étaient pas reconnues par les premiers algorithmes de reconnaissance faciale. Il y a également des risques de catégorisation grossière du monde en considérant par exemple une tendance statistique - comme les femmes qui ont en général moins d'accidents de voiture que les hommes - en une condition systématique - les femmes paieraient systématiquement, même les mauvaises conductrices, une assurance moins élevée qu'un homme -. Enfin il y a d'autres risques comme "l'effet bulle" théorisé par Eli Pariser et qui est la conséquence d'une classification rigide des utilisateurs d'un réseau social par exemple, qui tend à les enfermer dans des bulles d'observation et d'opinion. Cela étant dit, rien n'est une fatalité.

Comment se défendre contre la mise en « cases » (ce que vous appelez des « bulles ») ?

Nous, utilisateurs, avons peu de leviers à part flouter les pistes, en suivant des comptes auxquels on n'adhère pas, et en "aimant" des contenus qui ne nous ressemblent pas politiquement par exemple. En réalité et en pratique, les efforts doivent provenir des propriétaires de ces réseaux qui doivent suivre le comportement de leurs algorithmes de catégori-

sation afin de détecter des signes d'apparition de l'effet bulle, en suivant des profils types de synthèse qui ne changeraient pas de catégorie, ou des catégories dont la morphologie reste figée au cours du temps. Cela implique un changement de modèle de revenus de la part de ces acteurs, qui s'appuie principalement sur le partage accéléré de contenus largement nourris par l'effet bulle.

Quels sont les outils qui existent pour réguler ? Vers lesquels doit-on évoluer ?

Il n'existe pas aujourd'hui de régulation sur la science algorithmique. Cela étant dit, le RGPD (le texte européen de protection des données à caractère personnel) est un premier pas car les algorithmes fonctionnent et sont construits sur des jeux de données, et à caractère personnel quand cela implique des individus. C'est tout le sujet de mon nouveau livre : comment construire les prochaines régulations pour protéger la société tout en encourageant l'innovation. En cela, chercher à réguler les algorithmes est une erreur, dans la mesure où on ne peut pas les évaluer entièrement dans la grande majorité des cas.

« Comment construire les prochaines régulations pour protéger la société ? »

En revanche, il faut réguler les pratiques de développement, et d'usage. C'est pourquoi le sujet de l'explicabilité algorithmique (qui consiste à appliquer des méthodes de calcul pour extraire la logique des algorithmes), le cœur de mon livre, est un sujet fondamental dans la construction des prochains textes par l'Europe.

Regardons l'avenir... dans quels champs les algorithmes peuvent-ils être facteurs de progrès ?

Sans hésitation la médecine ! Grâce aux algorithmes, on entre dans l'ère de la médecine de précision et de la médecine prédictive. Les algorithmes ont par exemple aidé dans l'élaboration des vaccins contre le virus de la Covid-19. Aussi, même si on a

tendance, à tort, à opposer algorithmes et écologie, les modèles algorithmiques aideront au développement de solutions pour lutter contre le réchauffement climatique, par la construction de nouvelles technologies respectueuses de la planète, moins consommatrices d'énergie, ou tout simplement dans une meilleure compréhension des phénomènes physico-chimiques liés au réchauffement.

Géraldine Mosna-Savoie

Carnets de philo |

MICHEL LAFON-FRANCE CULTURE

Un ouvrage sous-titré « Pour triompher du quotidien », voilà qui ouvre des perspectives. Et pourtant on est loin des *feel good books* et leur prêt-à-penser. Géraldine Mosna-Savoie est l'une des jolies voix de France Culture où elle anime *Le Journal de la philo*. Elle décrypte avec humour dans *Carnets de philo* les situations du quotidien. De nos tics de langage à l'invasion du développement personnel, de la voiture en panne aux menus conflits intrafamiliaux, chaque jour apporte son lot de possibilités de questionnements philosophiques. *Carnet de philo* garantit de n'apporter aucun remède, mais... d'en formuler le problème.



Éric Garandeau *Galerie des Glaces* | ALBIN MICHEL



Le prince Alexandre Obkowicz, PDG d'un fleuron de l'industrie française, meurt aux commandes de son avion. Le détective Gabriel Thaumus, inspecteur de police à la retraite est chargé de l'enquête. Secret défense ? Double vie ? Et pourquoi ces nombreux déplacements au Nigéria ? Thaumus commence son enquête qui le mène de Paris à Venise, en passant par Lagos et ses mystères. Un voyage qui le transporte aussi dans le temps ; on croise Louis XIV, Colbert, des maîtres verriers vénitiens... La Galerie des Glaces cache-t-elle un secret ? Quand les drames du passé refont surface, le détective comprend qu'Alexandre Obkowicz pourrait bien être la victime d'une malédiction venue des profondeurs de l'Histoire. Le vol de secrets industriels ne date pas d'hier, mais pourrait avoir des répercussions aujourd'hui. Quant à la corruption, elle est éternelle. Après *Tapis rouge* publié en 2019, avec lequel il était déjà présent au Salon du livre de Boulogne-Billancourt, Eric Garandeau qui fut conseiller à l'Elysée et directeur du Centre National du Cinéma, revient avec un brillant et érudit polar mêlant passé et présent.

Nicolas Lebel

Le Gibier | LATTÈS



On connaît Nicolas Lebel comme créateur plusieurs fois primé d'une série à succès, autour de son personnage du Capitaine Mehrlicht dont le dernier, *Dans la brume écarlate*, a été publié en 2019. Dans *Le Gibier*, son 8^e roman, c'est le commissaire Paul Starski qui mène l'enquête, perplexe et un brin perdu devant des meurtres de flics inexplicables, des fausses pistes, des vengeances postapartheid. Humour et cynisme, structure de récit originale, on se régale avec ce « roman punk, où la patte de l'auteur est bien présente, l'enthousiasme aussi. Ce bouquin se dévore. » (France Inter) Il a reçu le Prix Griffes Noires du meilleur roman policier français de l'année.

Noémie Adenis



Le Loup des ardents | ROBERT LAFFONT

Le loup des ardents emmène le lecteur en 1561, dans un village solonnot, Ardeloup, au cœur d'un rude hiver. Les chutes de neige sans fin contraignent les habitants à s'enfermer. Quand un mal inconnu les gagne, les laissant agoniser avant de succomber lentement, la terreur s'installe. La main du diable ? Un sort ? Les suspicions se tournent vers une petite fille orpheline, Loïse, âgée d'une dizaine d'années. Armé de patience, un médecin, Aymar, se voit chargé de l'enquête... Le livre a remporté le Prix des Enquêteurs de la collection Bête Noire. Un prix surveillé de près par les nombreux amateurs de polars car il comporte dans son jury des médecins légistes et membres de la «Crim ». Parmi eux, Didier Decoin, président de l'académie Goncourt qui cette année préside le Salon du livre.



CINÉMA LANDOWSKI - 17H

États de guerre

Morgan Sportès

Les Djihadistes aussi ont des peines de cœur | FAYARD

Alors que le procès des attentats du 13-novembre décortique la fabrique du terrorisme, Morgan Sportès consacre son nouveau roman au premier des procès, centré sur la filière djihadiste dite de « Cannes-Torcy », jugée en 2017 par la cour d'assises spéciale de Paris. À l'origine, l'attaque contre une épicerie juive de Sarcelles en 2012. Morgan Sportès a assisté à l'intégralité des débats, nourrissant son roman. Il a épluché le dossier d'instruction, 30 000 pages, 3 ans de travail. Il interroge, rencontre des familles : il veut « rentrer dans le terreau humain ». En tire une étonnante fiction, « au ras du réel ». L'idéologie oui, mais aussi le



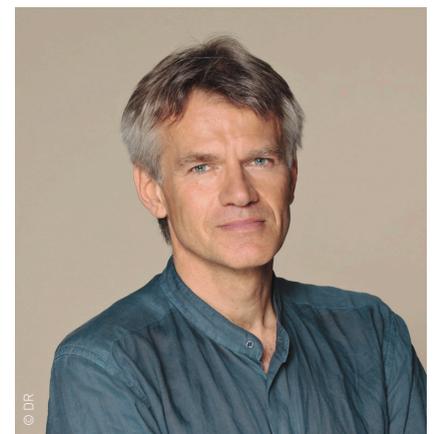
quotidien de ces fanatiques, les amours, les fantômes, les conflits de générations. La violence en étendard brandie par des admirateurs de Mohamed Merah, sans éducation, aveuglés, immatures. Le résultat est un tableau effrayant, mélange, grâce au talent de Sportès, de farce et d'hyperréalisme, par un auteur qui ne juge pas : « je veux juste montrer ». Même s'il avoue que ce livre a été plus éprouvant que les précédents, il achève la trilogie de ses ouvrages sur « l'ère du vide », sur la France contemporaine, entamée avec *L'Appât* (1990, porté à l'écran par Bertrand Tavernier), et poursuivie avec *Tout, tout de suite* (2011, sur « le gang des barbares » de l'affaire Halimi, prix Interallié).

Olivier Weber

Massoud, le rebelle assassiné | ÉDITIONS DE L'AUBE

« C'est un livre sur le courage de lutter contre le fanatisme, l'obscurantisme, à travers la posture de Massoud et ses idées. Ce qui se passe là-bas, les batailles dans le Panshir, les manifestations à Kaboul ne sont pas au bout du monde, elles sont ici et nous concernent tous. C'est l'islamisme radical qui avance. » Assassiné l'avant-veille des attentats new-yorkais du 11 septembre, le commandant Massoud a été la figure de proue de la lutte contre les fondamentalistes. Vingt ans après sa mort, Olivier Weber, qui l'avait longuement rencontré et avait côtoyé ses partisans pendant une vingtaine d'années de voyages en Afghanistan, revient sur son message de paix et de concorde entre les peuples. Lauréat de nombreux prix (Joseph-Kessel,

Albert-Londres, de l'Aventure...) cet écrivain et grand reporter de terrain garde espoir au moment où le fils du commandant, Ahmad, reprend le flambeau. « Je veux croire à cette résistance civile dans les villes, qu'incarne l'esprit de Massoud ».



Alain Baraton

Dictionnaire amoureux des arbres | PLON



A comme Alain, Arbres, Amour. Alain Baraton, déclare de nouveau sa flamme à ces géants verts, mais toujours de bois, en leur consacrant cette fois un dictionnaire. « Lorsque vous avez devant vous un individu qui a connu Louis XIV, vous ne pouvez être qu'admiratif ». Ainsi s'exprime Alain Baraton lorsqu'il évoque un chêne versaillais. Tout est dit. Il est épris. Depuis

plusieurs années, il exerce comme jardinier en chef du domaine du Trianon et du parc du château de Versailles. Génétiquement « terrien », sa passion, il la transmet aussi depuis 2003 via une chronique sur France inter intitulée *Jardin d'été* et en tient également une autre, hebdomadaire, dans l'émission *La Quotidienne* sur France 5. Auteur de moult publications sur ce thème (*Le Monde des écorces*, *la Haine de l'arbre n'est pas une fatalité*, *Mes jardins de Paris...*), Alain Baraton met fréquemment sa plume au service de l'humus. Ce dictionnaire amoureux succède à son *Petit dictionnaire amoureux des jardins* (2015).

Dans ce dernier ouvrage, il emmène le lecteur sur tous les continents à la rencontre de ces habitants millénaires de nos forêts. « Les arbres, quand on les regarde, ce ne

sont pas que des morceaux de bois qui produisent des fleurs, des feuilles ou quelques graines. Ce sont des personnages vivants qui vous invitent à les accompagner. » Et cette promenade internationale à laquelle nous convie littérairement ce jardinier est passionnante. Dans son sillage

“ Les arbres sont des personnages vivants qui vous invitent à les accompagner ”

surgissent, en Inde, en Afrique, en Amazonie, en Europe, en Asie, etc., les espèces qu'il nous présente. À chacune son physique, ses histoires et surtout son indispensable rôle environnemental ! « On a tendance à croire que s'il y a des déserts, c'est qu'il ne pleut pas. Mais s'il ne pleut

pas, ce n'est pas parce qu'il y a des déserts : c'est qu'il n'y a pas d'arbres. » De l'arbre moine du Sri Lanka au banyan des îles Marquises en passant par le baobab du Sénégal, les chênes de nos pays et le sequoia géant de Californie. Il n'en n'oublie aucun. Remarquablement savante, drôle et aimante, cette « bible » des arbres signée par ce jardinier passionné se lit comme un roman. Sa lecture rappelle à tous que les ginkgos par exemple sont apparus il y a 160 millions d'années.

À l'instar de leur grand ami Alain Baraton, le respect s'impose face à ces végétaux, ces Anciens. Ils ont précédé l'homme et doivent lui survivre, c'est aussi la grande leçon de vie que Baraton nous livre. Passionnant.

Janine Boissard *Rose de sang, rose d'Ouessant* | FAYARD *Ne pleure plus Marie* | FAYARD



Elle a écrit plus de 50 livres en 60 ans de carrière, enchanté des générations de lecteurs. Pour beaucoup elle est un « monstre sacré » de la littérature populaire, un adjectif qui la rend fière. Dans ses romans, les personnages et les histoires s'entrecroisent comme dans la vie. On lui doit *Une Femme en blanc*, *L'Esprit de famille*, adaptés à la télévision. « Je suis une peintre de la famille. C'est un thème central dans mes livres parce qu'on est tous plus ou moins façonnés par celle-ci. » Janine Boissard

revient avec ses deux derniers livres. *Rose de sang* se passe sur l'île d'Ouessant balayée par les vents. Astrid, 23 ans, dessinatrice de bandes dessinées, vient de s'y installer dans la maison que lui a léguée son grand-père. Elle y retrouve Erwan, qui a fait battre son cœur d'adolescente. Il est désormais le propriétaire d'un magnifique manoir reçu en héritage et semble en difficulté, en proie à un indicible chagrin. Que lui est-il arrivé ? Astrid doit enquêter, contrer la terrible

Marthe, domestique au service de la famille omniprésente, qui semble écouter aux portes. Janine Boissard nous livre un roman mi polar, mi sentimental, avec des clins d'œil à *Rebecca* de Daphné du Maurier. Elle déroule un écheveau subtil, par lequel le lecteur se laisse entraîner dans un décor de lande et de tempêtes. À découvrir aussi le nouveau roman paru en 2021, *Ne pleure plus Marie*. Pour en savoir davantage sur cette conteuse des cœurs, venez rencontrer une « plume inoxydable » (Le Figaro).

CINÉMA LANDOWSKI - 18H *Le Japon, terre d'inspiration*

Nathalie Azoulay et Serge Toubiana

Ozu et Nous | ARLÉA

Lorsqu'une autrice passionnée de cinéma, membre du jury du Fémina, qui écrit aussi pour le théâtre et la télévision rencontre un ancien éminent critique des *Cahiers du Cinéma*, et directeur de la Cinémathèque française... ils conjuguent ensemble leur passion dans un livre sur le maître japonais Yasujiro Ozu. Serge Toubiana, actuel président d'UniFrance a déjà écrit plusieurs ouvrages sur le cinéma, dont un

Truffaut (1996) qui fait référence. Si Ozu fascine encore et toujours, c'est parce que son cinéma questionne les conflits familiaux dans le Japon de 1930 à 1960 avec une acuité qui s'avère intemporelle. À travers 21 films, le duo retrace l'apport de ce cinéaste, disparu en 1963, longtemps méconnu, désormais considéré comme le géant du cinéma japonais. (*Voyage à Tokyo*, *Le Goût du saké...*)



EN DÉDICACE EXCEPTIONNELLE DE 14H30 À 16H

Hélène Carrère d'Encausse

Secrétaire perpétuel de l'Académie française

Alexandra Kollontai | FAYARD



C'est un honneur pour le Salon du livre de Boulogne-Billancourt de recevoir Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie Française. Femme de lettres et historienne, elle viendra dédicacer son dernier livre, *Alexandra Kollontai*, qui brosse le destin exceptionnel d'une aristocrate russe devenue révolutionnaire. D'origine russo-germano-géorgienne, Hélène Carrère d'Encausse est née à Paris dans une famille russe que la révolution bolchevique a dispersée à travers l'Europe. Elle compte parmi ses ancêtres de grands serviteurs de l'Empire, mais aussi des contestataires. Cette hérédité la prédisposait sûrement à devenir historienne et à évoquer tout au long de ses multiples ouvrages la patrie de ses origines. Naturalisée à vingt et un ans, elle a enseigné à la Sorbonne, à Science-Po et autour

du monde, professeur invité dans de nombreuses universités étrangères, en Amérique du Nord et au Japon surtout. Elle a exercé également plusieurs mandats dont celui de député européen et a siégé dans de plusieurs instances, dont entre autres, la commission des Affaires étrangères et de la Défense. Hélène Carrère d'Encausse s'est imposée au fil des ans comme l'historienne française la plus autorisée sur la Russie. Elle doit sa réputation à ses ouvrages visionnaires sur l'URSS. Son premier livre, dans les années soixante était consacré de manière prémonitoire à un problème qui est devenu un des plus brûlants aujourd'hui : la place des musulmans dans l'Empire russe. Il a été suivi, dix ans plus tard, par son best-seller, *L'Empire éclaté* (1978), dans lequel elle faisait la démonstration du déclin annoncé de l'Union soviétique. Se sont succédé ensuite nombre de biographies consacrées aux principaux acteurs de l'histoire russe et soviétique: *Lénine* (1979), *Staline* (1979), *Nicolas II* (1996), *Catherine II* (2002), *Alexandre II* (2008), complétées par de larges fresques faisant revivre la dynastie des Romanov ou l'histoire de l'Union soviétique, jusqu'aux grandes synthèses que présentent *L'Empire d'Eurasie, Une histoire de l'Empire russe de 1552 à nos jours* (2005) et *La Russie entre deux mondes* (2010). Elle a fait paraître en 2019 *La France et la Russie. De Pierre le Grand à Lénine*, qui retrace l'histoire de la longue méfiance française à l'égard d'un pays réputé barbare, jusqu'à l'alliance conclue avec la seule puissance capable, aux yeux de la France, de contenir la menace allemande. Une telle carrière a suscité de très nombreux prix et

distinctions. Eprise de la langue française, elle est reçue en 1990 à l'Académie française, institution symbolique de la culture nationale. Madame Carrère d'Encausse fait siens les mots de Camus : « *Ma patrie, c'est la langue française* ». Elle en est élue secrétaire perpétuel le 21 octobre 1999, une première pour une femme : « *Le russe était en effet la première langue que j'ai parlée, mais j'étais parfaitement bilingue à cinq ans. C'est en français que j'ai appris à lire, notamment avec la comtesse de Ségur. A l'école, ma fierté a toujours été d'obtenir d'excellentes notes dans les matières littéraires, mais je n'avais évidemment jamais pensé à briguer l'Académie française. Toutefois, je travaille et je rêve dans ces deux langues. Cela peut paraître anecdotique, mais c'est en réalité très important : les mots par lesquels on désigne les choses définissent ce que l'on est profondément.* »

“Elle s'est imposée au fil des ans comme l'historienne française la plus autorisée sur la Russie.”

Avec son livre sur Alexandra Kollontai, sous-titré *La Walkyrie de la Révolution*, elle se penche sur le destin exceptionnel d'une

aristocrate qui adopta la Révolution russe, ressuscitée grâce à un important travail d'archives. Ministre de Lénine, première femme ambassadeur de l'histoire, elle fut aussi une oratrice célèbre et une féministe passionnée. Enfin, et ce n'est pas le moindre de ses exploits, Alexandra Kollontai sortit victorieuse de la folie destructrice de Staline : elle échappa au sort tragique de tous ses camarades de combat et vécut, indemne et active, à quelques mois près, aussi longtemps que Staline.

AMPHITHÉÂTRE - 14H

Parce qu'on a tous besoin d'amour

Jérôme Attal

Petit éloge du baiser | LES PÉRÉGRINES



N'avez-vous jamais rêvé d'avoir la recette du baiser parfait ? Jérôme Attal vous la dévoile dans le nouveau titre de la jolie collection des Pérégrines. Ce *Petit éloge du baiser* vous offre une ode au baiser clandestin et à tous ceux auxquels nous avons assisté au cinéma, dans la littérature et dans les arts en général. Une véritable antidote à la tristesse et à la mélancolie, pour embrasser qui vous voulez...

Marianne Lévy

Dress code et petits secrets | J'AI LU



va transformer la vie des deux amies en cauchemar. Surtout quand un charmant journaliste menace de dénoncer leur imposture. Marianne Lévy, scénariste, journaliste et bloggeuse comme l'avatar de ses héroïnes, affirme avoir écrit avec « *une irréprouvable envie de comédie romantique* ». Un livre pétillant, ode au pouvoir de l'amitié féminine.

Coincées dans un quotidien triste, Capucine et Karine croient dur comme fer en une formule magique : changer de robe, pour changer de vie. Elles décident donc de créer Chic, bloggeuse star et icône du style. Rapidement, leur créature devient un gourou de la mode, du Web à la télé. Un succès fulgurant, de Paris à New York, qui

LES RENCONTRES DU DIMANCHE

AMPHITHÉÂTRE - 15H

Le couple à la loupe

Maud Ventura

Mon mari | L'ICONOCLASTE



Maud Ventura fait partie des primo-romanciers qui, cet automne, ont suscité un bel engouement. Cette normalienne de 28 ans, diplômée d'HEC, a rejoint France Inter après ses études. Depuis 2021, elle est rédactrice en chef podcast pour le groupe NRJ. Elle est l'autrice d'un livre original et réjouissant,



Mon Mari, dans lequel elle explore avec brio la complexité du sentiment amoureux. On y rencontre une narratrice toujours très éprise de son époux, ayant « tout pour être heureuse ». Et pourtant... « Le Mari » n'est plus si attentif. Elle l'épie, ruse, se persuade, juge, déplore. Avec humour, Maud Ventura raconte la quête obsessionnelle de cette amoureuse de l'amour. « *J'ai commencé à écrire, en m'inventant un personnage féminin qui refuse l'idée que la flamme s'éteigne.* » Un questionnement qui trouvera de l'écho chez beaucoup de couples. Doté d'une écriture affûtée, ce roman drolatique à la chute originale a été sélectionné pour plusieurs prix.

Tristane Banon

La Paix des sexes | L'OBSERVATOIRE



Tristane Banon est journaliste, autrice et chroniqueuse française. Elle publie en 2011 *Le Bal des Hypocrites* (Diables Vauvert) qui connaît un succès médiatique avec plus de 12 000 exemplaires vendus. Elle reçoit le Prix spécial du Salon des Dames à Nevers récompensant « l'écrivain ayant marqué l'année ». Tristane Banon écrit sur les dérives humaines, la violence dans *J'ai oublié de la tuer* (Anne Carrière) mais aussi sur le lien et

l'attachement familial parfois douloureux dans *Daddy frénésie* (Plon) ou plus récemment *Prendre un papa par la main* (Robert Laffont) dans lequel elle évoque sa grossesse. Tristane Banon publie cette année *La paix des sexes* aux éditions de L'observatoire : un essai, vibrant et engagé dénonçant le totalitarisme victimaire féministe et sa mise en lumière médiatique. Elle souligne alors un manque de nuance symptomatique de notre époque engendrant une confusion entre morale et justice et tente de nous faire réagir face à la dictature du tribunal populaire en plaidant pour une justice plus claire, avec des lignes plus concrètes montrant que « *ce n'est pas la morale qui fait la justice* ».

AMPHITHÉÂTRE - 18H

Quand l'histoire se mêle au roman

Sylvie Yvert

Au moins le souvenir | HELOÏSE D'ORMESSON



Sous-titré *Il était une fois Lamartine*, le nouveau roman de Sylvie Yvert, après le très remarqué *Une Année folle* (consacré à 1815 l'année des Cent-Jours) s'attache à redonner au grand romantique, au-delà de ses célèbres poèmes appris par des générations d'écoliers, la place qui fut aussi la sienne dans son temps : celle d'un homme politique important, une âme bien trempée qui se mit sans condition au service de son pays. Pour ce faire, elle donne la parole à l'épouse anglaise de Lamartine, la discrète Mary Ann, qui en 1862 décide de parler enfin ;

de l'homme aimé, de l'homme public, du tribun. De la révolution de 1848, de l'effervescence politique, des milieux littéraires. En contre-point se dessine son portrait à elle, qui s'active dans l'ombre, fuyant le deuil et les soucis, peint et corrige ses textes. Sylvie Yvert, ancienne chargée de mission au Quai d'Orsay puis au ministère de l'Intérieur, également critique littéraire, rend un bel hommage justifié, à un homme à qui l'on doit la sauvegarde du drapeau tricolore ou la seconde abolition de l'esclavage.

Hélène Bonafous-Murat

Le Jeune homme au bras fantôme | LE PASSAGE



Paris, 1834. Le petit Charles Hû perd son bras lors de l'attaque menée par la troupe contre un immeuble de la rue Transnonain, soupçonné d'abriter des opposants au régime de Louis-Philippe. Parmi les douze civils tués figure son père. Orphelin, sans ressources, handicapé, Charles n'a que peu d'espoir de mener une

vie normale. C'est compter sans sa volonté et sans l'aide précieuse d'un habile horloger qui l'équipe d'une étonnante prothèse. « *J'ai voulu renouer avec les codes du roman d'apprentissage au XIX^e siècle* » raconte l'autrice, qui a trouvé son personnage de Charles en faisant des recherches sur le Paris de l'époque. « *Une ville en pleine ébullition, où se développent une grande énergie, et un capitalisme effréné.* » Une société complexe, ou rien n'est manichéen, incommode pour le jeune homme, qui fait néanmoins preuve d'une détermination sans faille pour survivre et rester intègre. Un roman plein d'énergie positive.

Laurence Malençon

L'Indivisible | PLON



La Révolution française, quel roman ! Tant de bruit, de guerres, d'espoirs, d'utopies, de découvertes. Une période fascinant depuis l'enfance la Boulonnaise Laurence Malençon, qui en parallèle à une carrière de conseil aux entreprises, n'a jamais

cessé de travailler son sujet. Dans ce roman historique très documenté, elle place ses personnages au cœur de la tourmente en 1793-94 : Antoine Longhi, jeune diplomate ambitieux, au service du Comité de Salut public et Diane d'Ûkalen, l'aristocrate traquée par le gouvernement révolutionnaire. Intrigues, arrestations, jeux d'espions... l'autrice retrace avec minutie l'ambiance explosive de cette période charnière, où l'on croise Robespierre et Saint-Just, plus nuancés que leur image coutumière, et tous ceux qui ont tenté de réinventer la France.

Voir aussi le portrait de Laurence Malençon dans le BBI de Novembre.

Christophe Boltanski

Les Vies de Jacob | STOCK



À partir d'un album déniché en brocante, Christophe Boltanski part sur les traces d'un homme qui lui apparaît sous la forme de 400 photos photomaton. Cet homme, c'est Jacob, différents visages, multiples adresses et une requête qui interpelle : « *En cas d'accident, prière de prévenir le consulat d'Israël à Paris.* » Quel mystère entoure cet individu ? Acteur ? Espion ? « *On va reconstruire la vie de Jacob. Dans mes livres, il y a beaucoup de silences mais aussi plein de questions que je pose. Il y a quelque chose de circulaire.* » C'est pourquoi Boltanski plaît. Après le fabuleux récit intimiste *La Cache* (prix Fémina 2015), c'est une enquête

existentielle sur les mille vies d'un être qu'il nous livre. De Paris à Djerba, de Jérusalem à Marseille, on y retrouve tout ce qui fait l'art de ce conteur : écriture incisive, texte empli d'émotion, de solitude, de rêves et d'espoirs... Une histoire humaine telle que les aime ce journaliste (*Le Nouvel observateur*, entre autres) qui fut notamment correspondant de guerre durant la guerre du Golfe, correspondant du journal *Libération* à Jérusalem de 1995 à 2000. Après quatre essais et deux romans, *Les vies de Jacob* corrobore la plume singulière et séductrice de Christophe Boltanski.

Stéphanie Hochet

Éloge du lapin | RIVAGES



« Tous les animaux ne sont pas égaux devant la culture. Le lapin est, non pas le grand oublié, mais la quantité négligeable du bestiaire » annonce d'emblée Stéphanie

Hochet. Et pourtant, que d'images porte ce petit animal attendrissant : animal de compagnie, proie, allégorie de la dépravation. Voilà une joyeuse réhabilitation, par un texte ludique, documenté, qui nous emmène vers de nombreuses civilisations. Un régal de petit livre qui éclaire ce grand inconnu qu'est notre Jeannot national, avec les fantômes qu'il suscite. Stéphanie Hochet, enseignante à Sciences Po, tient une chronique dans *Lire Magazine littéraire*. Elle est l'auteur de nombreux romans, dont *Les Éphémérides*, *Sang d'encre* et *Pacifique*. L'un de ses essais, *Eloge du chat* (2014), a été traduit dans de nombreuses langues et a donné naissance à la collection.

Nicolas Chemla

Finaliste Prix Renaudot 2021

Murnau des ténèbres

LE CHERCHE MIDI



En 1929, Friedrich Murnau, immense cinéaste vogue vers Tahiti pour tourner *Tabou*, le dernier film muet d'Hollywood, que Rohmer qualifia

de « plus beau film du plus grand auteur de films ». Chef d'œuvre certes, mais aussi film maudit. Le tournage accumule les catastrophes, il aurait, dit-on, provoqué voire insulté les « esprits » polynésiens. Murnau lui-même en paie le prix, ayant fait une sortie de route mortelle en se rendant à la première projection. En 2008, Nicolas Chemla part à Tahiti, sur les traces du cinéaste, y fait des découvertes saisissantes. Récit de voyage dans la grande tradition du genre, mêlé de fantastique, Chemla nous emmène dans les îles, réelles et imaginaires. Il a fait partie de la 2^e sélection du prix Renaudot. Il inaugure la prometteuse collection Cobra.

AMPHITHÉÂTRE - 16H Grand entretien

Anne Goscinnny

Le monde de Lucrèce, tome 6 | GALLIMARD JEUNESSE



Au Salon, il y a deux ans, on avait quitté Anne Goscinnny, la fille de grand René Goscinnny, avec les quatre premiers tomes de sa série de romans illustrés à succès *Le Monde de Lucrèce*. Elle nous revient cette année avec le tome 6, qui une fois encore sera plébiscité. C'est la rencontre avec la dessinatrice Catel, avec laquelle naît une vraie histoire d'amitié, qui a donné naissance au personnage de Lucrèce, la collégienne aux multiples aventures, vivant au sein d'une famille recomposée. Une collaboration à quatre mains et deux voix, où les deux femmes s'inspirent de leurs univers personnels, famille, enfants et maison compris. Catel : « Si j'ai eu envie de collaborer avec Anne, c'est parce que c'est une grande écrivaine, pouvant passer du

rire aux larmes » Anne : « C'est une de mes plus belles aventures professionnelles alors que j'avais dit que ne travaillerai jamais à deux » Et ensemble : « Notre gageure ? Amuser autant les adultes que les enfants ! » De leur héroïne, elles disent :

« Lucrèce est très intelligente, très critique et très bienveillante »

« Lucrèce est très intelligente, très critique et très bienveillante ». Dans le tome 6, la joyeuse Lucrèce et sa « tribu loufoque » prend la direction des grandes vacances.

L'été s'annonce joyeux et plein de surprises pour son plus grand bonheur. Une grande maison qui ressemble à un petit château, une partie de pêche miraculeuse, une irrésistible promenade en vélo... « Je ne sais pas où on va ni quel genre de maison on va trouver. Mais avec ma famille, j'irai au bout du monde. »

LISTE DES AUTEURS

V NOCTURNE DU VENDREDI **S** SAMEDI **D** DIMANCHE

Pour toutes informations complémentaires : boulognebillancourt.com ou salondulivreboulognebillancourt.com

AUTEURS DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Noémie ADENIS **S** **D**
Christophe ALEVEQUE **D**
Claude ALEXIS **D**
Isabelle ALONSO **S** **D**
Jérôme ATTAL **S** **D**
Émilie AUBRY **S**
Sophie AVON **S**
Laetitia AYRÈS *
Nathalie AZOULAI **S**
Alice BABIN **S**
Thibaud BACHARD **S**
Tristane BANON **S** **D**
Alain BARATON **S**
Catherine BARDON **S** **D**
Iman BASSALAH **S**
Christophe BEAUGRAND **S**
Gilles de BECDELIÈVRE **D**
Anne BEREST *
Jean-Christophe BERLIN **S**
François de BERNARD **S**
Solange BIED-CHARRETON **D**
Jean-Marc BLOCH **D**
Janine BOISSARD **S**
Christophe BOLTANSKI **D**
Danielle BOMBARDIER **D**
Hélène BONAFIOUS-MURAT **S** **D**
Janine BONAGGIUNTA NR
Emmanuel BONINI **S** **D**
Xavier-Marie BONNOT **S** **D**
Martine BORG **D**
Olivier BOURDEAUT **D**
Emmanuel BRÉON **S**
Victor BRÉON-FILLET **S**
Stéphane BRET **D**
Jérôme BRISEBOURG **S**
Camille BRUNEL **S** **D**
Jean-Christophe BUCHOT **D**
Anne-Laure BUFFET **D**
Édouard BUREAU **D**
Olivier CALON **S**
Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE **D**
Christophe CAVIER **S**
Clémentine CÉLARIÉ **S**
Rémi CHAMPSEIX **D**
Léa CHAUVEL-LÉVY **S** **D**
Nicolas CHEMLA **D**
Benoît CHRISTAL **S** **D**
Jean-Michel COHEN **S** **D**
Béatrice COMMENGÉ **S** **D**
Claire CONRUYT **S**
Béatrice COPPER-ROYER **S**
Jehan COQUEBERT DE NEUVILLE **S**
Gérard de CORTANZE **S**
Frédéric COUDERC **S** **D**
Laurence COUQUIAUD **S**
Antoine CRISTAU **D**
Catherine CUSSET **S**
Augustin DANOUS **S**
Fabrice DAVID **D**
Éric DECOUTY **S** **D**
Michel DEGUEN **S** **D**
Anne DESICY **S**
Yanne DIMAY **D**
Evelyne DRESS **D**
Patrice DUHAMEL **S** **D**
Mireille DUMAS **S**
François DURIF *
Juliette ELAMINE **S**
Nicolas d'ESTIENNE D'ORVES **S**
Gérard ERNAULT **S**
Guillaume EVIN **S** **D**
Joslan F. KELLER **D**

Fanny FARIEUX **S** **D**
Dominique FAURE **D**
Vladimir FÉDOROVSKI **S** **D**
Jérémy FEL *
Damien FLEUROT **D**
Sophie FONTANEL **S**
Florian FORESTIER **D**
David FORTEMS **S**
Lorraine FOUCHET **D**
Pascal FOURNIER **S**
Jean-Baptiste de FROMENT **S** **D**
Alexandre GALIEN *
Alexandre GARABEDIAN **S** **D**
Éric GARANDEAU **S**
Annick GARNIER **D**
Gilles GAUTHIER **S** **D**
Florian GAZAN **D**
Alfred GILDER **S** **D**
Raphaëlle GIORDANO **D**
Cédric GRAS **S** **D**
Caroline GRIMM **S** **D**
Claude GRIMMER **S** **D**
Gringe **D**
Émilie GUILLAUMIN **S** **D**
Laure HILLERIN **D**
Raphaëlle HIRSCH-DORAN **S** **D**
Stéphanie HOCHET **D**
Michel HUMBERT **D**
Antoine HUOT **D**
David HURY **S**
Francis HUSTER **S**
Stéphanie JANICOT **S**
Aurélien JEAN **S**
François KERSAUDY **S** **D**
Stéphane KOECHLIN **S**
Sophie KUNE **S**
Françoise LABORDE **S** **D**
Marie-Flore LABORDIÈRE **S**
Daniel LACOTTE **S** **D**
Olivier de LAGAUSSIE **D**
Jean de LA GUÉRIVIÈRE **S**
Alexis LAIPSKER **S** **D**
Philippe LANGÉNIEUX **D**
Richard LANOUX **S** **D**
Xavier LAPEYROUX **S** **D**
Louis-Henri de LA ROCHEFOUCAULT **D**
Arthur LE CAISNE **D**
Isabelle LE NOUVEL **S** **D**
Boris LE ROY **S**
Nicolas LEBEL **S**
Brice LEFAUX **S** **D**
Marie-France LEFEBVRE **D**
Catherine LE GOFF **D**
Patrice LELORAIN **S**
Thierry LENTZ **S** **D**
Frédéric LEPAGE **S** **D**
Arrigo LESSANA **S**
Dorothee LEURENT **S**
Marianne LÉVY **S**
Marianne LOHSE **D**
Patricia LOISON **S**
François LOUBEYRE **S**
Sophie LOUBIÈRE **D**
Frédéric LOWE **S**
Cécile MAISTRE-CHABROL **S**
Laurence MALENÇON **S** **D**
Julien MARCEL **S**
Florence MEDINA **S** **D**
Charlotte MERY **S**
Nina METAYER **D**
Agnès MICHAUX **D**
Ondine MILLOT **S** **D**
Dominique MISSIKA **S**
Anna MOÏ **S** **D**
Jean-Philippe MOINET **S**

Marie-Agnès MOLLER **D**
Christophe MOLMY **S**
Étienne de MONTETY **D**
Claudine MONTEIL *
Nelson MONTFORT **D**
Géraldine MOSNA-SAVOYE **S**
Sophie MOUTON-BRISSE **D**
Daniel NEURY **D**
Florent OISEAU **S**
Sophie PAPAZ **D**
Marie-Noëlle PATUREL M.A GRAFF **D**
Camille de PERETTI *
Catherine PERSUY **D**
Suzanne PRIVAT **D**
Olivier RASIMI **S** **D**
Pierre RAUFAST **S** **D**
Arsène RÉMI **D**
Patrick RENOU **D**
Nicolas REY **S**
Blanche de RICHEMONT **S**
Marie ROBERT **D**
Olivier ROGEZ **S** **D**
Sandrine ROUDEIX **S** **D**
Vincent ROUSSEL **D**
Laurence ROUX-FOUILLET **S** **D**
Arnaud ROZAN **S** **D**
Christine SAGNIER **D**
Nathalie SAINT-CRICQ **S** **D**
Colombe SCHNECK **D**
Sylvia SCHNEIDER **S** **D**
Robert SOLÉ **D**
Mathieu SOUQUIÈRE **D**
Morgan SPORTÈS **S**
Thimothée STANCULESCU **D**
Alessandro STANZIANI **D**
Tahoura TABATATAÏ-VERGNET **S**
Marie-Isabelle TADDEÏ **S** **D**
Gaël TCHAKALOFF **S**
Christine THÉPOT GAYON **D**
Aurélien THÉRON *
Serge TOUBIANA **S**
Anne TUFFIGO **S**
Christian TURPIN **D**
Nasim VAHABI **S**
Hubert VÉDRINE **D**
Maud VENTURA **D**
Pierre VERGELY **S**
Denys VIDEAU **D**
Gilberto VILLARROEL **S** **D**
Charles VINCENT **D**
Marin de VIRY **S** **D**
Maxime VOISEAU **D**
Philippe de WAILLY **S** **D**
Olivier WEBER **S**
Léa WIAZEMSKY **S** **D**
Jean WOLLENSCHNEIDER **S** **D**
Sylvie YVERT **S** **D**
Corinne ZARZAVATDJIAN **D**
Richard ZARZAVATDJIAN **D**
Jean-David ZEITOUN **D**

AUTEURS JEUNESSE

Virginie ARACIL **S**
Thierry BEDOUET **D**
Evelyne BRISOU-PELLEN **D**
Madeleine BRUNEL **D**
Anne-Sophie COPPIN **S**
Rémi COURGEON **S**
Marguerite COURTIEU **S**
Mélanie EDWARDS **S**
Alice GALLORI **D**
Anne GOSCINNY **D**
Bénédicte GUETTIER **S**
Ludivine IROLLA **S** **D**

Victor LE FOLL **D**
Loïc LE GALL **S**
Benjamin LESAGE **S** **D**
Bruno LIANCE **S**
Adèle MASSARD **D**
MIM **D**
Marie MIRGAINE **D**
Bérénice MOTAIS DE NARBONNE **D**
Peggy NILLE **D**
Bertrand QUARD **S**
Pascale QUIVIGER **S**
Guillemette RESPLANDY-TAÏ **S**
Guillaume REYNARD **D**
Junko SHIBUYA **D**
Jeanne STERKERS **D**
Floriane TURMEAU **S** **D**
Anne ZEUM **S**

AUTEURS BD

Louise ALEKSIEJEV **S**
Antoine ANGÉ - KOKOPELLO **S** **D**
David AZENCOT **S**
Gabrielle BALSAN **S** **D**
Maud BENEZIT **S** **D**
Jim BISHOP **S** **D**
Hervé BOURHIS **S** **D**
Hélène BRULLER **S**
Sandra CARDONA **S** **D**
Florence CESTAC **S** **D**
Eric CHABBERT **D**
Marc CHALVIN **S** **D**
Jean-Christophe CHAUZY **S**
François de CLOSETS **D**
Michel COLLINE **S**
Aurélien CROP **S** **D**
Didier DECOIN **S**
Marc DUBUISSON **S** **D**
Jérôme DUBOIS **S**
Bertrand ESCAICH BEKA **S** **D**
Brigitte FINDAKLY **S** **D**
Pierre FOUILLET **S** **D**
Karim FRIHA NR
Gabriel GERMAIN **S** **D**
Gaspard GRY **S**
Ulysse GRY **S**
Noemie HONEIN **S** **D**
Marc JAILLOUX **S**
Camille K. **S** **D**
Joseph KAI **D**
Fred LECLERC **S**
Caroline LEE **D**
Romain LEMAIRE **S** **D**
Antoine LOSTY **S**
Marie-Lou LESAGE **S**
Aurélien LEVY **S** **D**
Olivier MARTIN **S** **D**
Henry MCCAUSLAND **S** **D**
Camille MEHU **S** **D**
Lisette MORIVAL **D**
PV NOVA **S**
Arthur de PINS **D**
Agnès NAUDIN **D**
Éric NOSAL **D**
Tiphaine RIVIERE **S** **D**
Camille ROYER **S** **D**
Mathieu SAPIN **S**
Fabien TOULMÉ **S** **D**
Lewis TRONDHEIM **S** **D**
Stéphanie TROUILLARD **S** **D**
Lucas VARELA **S** **D**
Men XIAOYAN **D**
Jean-Marc ZAKINE **D**

Précision de jours de présence dont les noms sont suivis d'un * sont à retrouver sur le blog du salon : salondulivreboulognebillancourt.com